

Le Combattant varié

Philomachus pugnax (Linné, 1758)

Code Natura 2000 : A 151

Statut et Protection

- Directive Oiseaux : Annexe I
- Protection nationale : L.411-1 et L.411-2 du code de l'environnement.
- Convention de Berne : Annexe III
- Convention de Bonn : Annexe II
- Liste rouge nationale : Espèce Vulnérable

- Classe : Oiseaux
- Ordre : Charadriiformes
- Famille : Scolopacidés



Source : René Dumoulin

Description de l'espèce

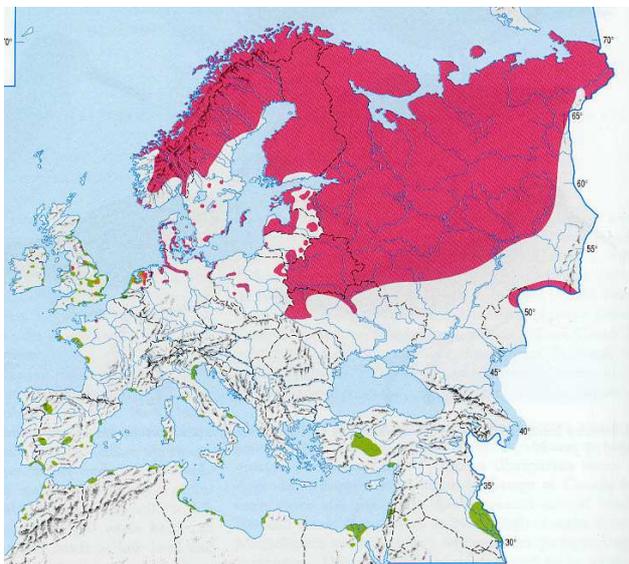
Le Combattant varié est un limicole de taille moyenne. En plumage nuptial, le mâle présente une collerette noire, rousse ou blanche. Le dos est brun tacheté contrastant avec le blanc du ventre. Le bec est assez long de couleur jaune à rougeâtre et les pattes sont jaunes verdâtres. La femelle n'a pas de collerette, le dos est brun écaillé, la poitrine est barrée, plus claire. En hiver, le mâle ressemble à la femelle.

Biologie et Ecologie

Habitats

Le Combattant varié est lié aux zones humides. Il utilise les marais humides, les bords vaseux des plans d'eau douce ou saumâtre, les prairies inondées, ...

Répartition en France et en Europe



Source : Cramp S. et al. (1977-1994). *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic Vol. 1 to IX*

Régime alimentaire

En Europe, les vers, les insectes et les mollusques constituent la grande majorité des proies capturées par le Combattant varié.

Reproduction et activités

En zone tempérée, le Combattant varié utilise les biotopes d'arrière-littoraux doux ou saumâtres, et principalement les pâturages extensifs humides pour ce reproduire.

Les mâles sont polygames. Ils arrivent sur les arènes des joutes nuptiales au mois d'avril-mai. Après l'accouplement, la femelle niche en solitaire. Elle construit le nid au cœur de la végétation ou elle pond 4 œufs. L'incubation dure 20 à 23 jours, les poussins nidifuges sont nourris pendant 10 à 15 jours puis abandonnés à eux-mêmes. Ils commencent à voler au bout de 4 semaines.

Migrations

Le Combattant varié est principalement observé en migration pré-nuptiale en France au mois de mars-avril. La migration post-nuptiale s'échelonne de la fin juillet pour les mâles jusqu'au mois d'octobre pour les jeunes et les femelles. Les oiseaux hivernent principalement au sud de l'Afrique du Nord, avec une préférence pour la zone tropicale.

Le Combattant varié se reproduit principalement dans le Nord et l'Est de l'Europe.

En France, quelques couples nicheurs sont recensés chaque année sur le littoral atlantique, de la Manche et de la Mer du Nord. Cependant le Combattant varié fréquente ces sites principalement durant l'hivernage.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

L'effectif nicheur européen du Combattant varié est estimé entre 1 et 10 millions de couples, dont la grande majorité se reproduit en Russie. La population européenne est en déclin (hors Russie).

En France, l'effectif hivernant compte 200 à 300 individus en 1997, ce qui représente une diminution probable de plus de 50% depuis les années 1970. La population nicheuse française est marginale, elle compte une vingtaine de couples localisés sur le littoral Atlantique. La région Centre accueille dans ces zones humides de nombreux individus au cours des migrations. (ROCAMORA et al., 1999 ;TUCKER et al., 1994)

Caractéristiques de l'habitat d'espèce sur le site (Etat de conservation)

Le Combattant varié est présent tout le long du fleuve au cours des phases de migration. Bien que les effectifs transitant sur la Loire soient difficiles à apprécier, on estime à quelques centaines d'individus le nombre d'oiseaux passant par la Loire dans le Loiret (Naturalistes Orléanais, 2003), ce qui est négligeable compte-tenu des effectifs transitant par la France.

Menaces

La conservation du Combattant varié le long de la Loire est liée essentiellement à la préservation des sites de transit et de migration. Les activités humaines qui touchent ses sites sont des menaces.

Mesures de gestion conservatoire

Le long de la Loire, la gestion conservatoire du Combattant varié passe par :

- Le maintien de milieux adaptés à ce limicole pour le stationnement durant la migration, comme les vasières étendues, les bords de grèves et les prairies humides à proximité de la ZPS.

Conséquences éventuelles de cette gestion sur d'autres espèces

La réhabilitation des grèves exondées sera favorable à l'ensemble du cortège avifaunistique des oiseaux de vasières et des bords de grèves : Barge rousse, Chevalier sylvain, ...

Ces mesures préconisées dans le cadre du DOCOB ZCS seront reprises pour les actions de la ZPS.